

Nouvelles des Églises adventistes

- 2 Washington, États-Unis – L'Église adventiste au Moyen-Orient est extrêmement variée
- 2 Lausanne, Suisse – La spiritualité du sabbat à la cathédrale
- 3 Éthiopie - Violences interreligieuses, des églises chrétiennes brûlées
- 4 Loma Linda, États-Unis – Décès du fondateur des plans de 5 jours pour cesser de fumer

Liberté religieuse

- 4 Amman, Jordanie – Vers un dialogue nouveau avec le monde musulman
- 5 Strasbourg, France - Les approches relatives aux symboles religieux en Europe

Œcuménisme

- 6 Paris, France – Célébration de Pâques
- 7 Paris, France - 55 % des Français pensent qu'il est difficile de discuter de Dieu

Humanitaire

- 7 Wakabayashi, Japon - Des repas chauds pour les survivants

Washington, États-Unis - Vers les traditions pour trouver du réconfort

Service de presse adventiste

(Service de communication adventiste francophone)
BP 100
30, avenue Émile-Zola
77193 Dammarie-lès-Lys Cedex,
France

Rédaction :

Tél. : 01 64 79 87 00
Fax : 01 64 79 87 19
E-Mail :
communications.ufb@adventiste.org

Les communiqués peuvent être reproduits avec mention de la source : BIA

Site web : www.adventiste.org

Directeur de publication

Jean-Paul BARQUON

Rédaction

Jean-Paul BARQUON

Correspondants

Dominik FRIKART
Émanuel LOPES
Michel MAYEUR
Christophe MICHEL

Secrétariat administration

Dina LAMBERT

Nouvelles des Églises adventistes

(ANN/BIA) – Dammarie-les-Lys, France
Washington, États-Unis – L'Église adventiste au Moyen-Orient est extrêmement variée

Alors que des changements politiques majeurs interviennent dans une partie de l'Asie du Sud Ouest et de l'Afrique du Nord, les responsables de l'Église adventiste du septième jour ont annoncé qu'ils observent, en permanence, l'œuvre de la dénomination dans ces endroits et ont indiqué qu'un rapport venant d'une commission interne devrait être présenté le mois prochain.

Des rapports sur le fonctionnement de l'Église en Égypte ont été communiqués mais peu a été dit au sujet de l'œuvre dans les pays avoisinants.

Le secrétaire adjoint de l'Église adventiste Homer Trecartin a répondu dans une interview que la nature et l'ampleur de l'œuvre de l'Église adventiste dans le Moyen Orient est « *extrêmement variée.* »

Dans certains pays, l'Église adventiste est officiellement reconnue, gère des écoles et les membres se réunissent ouvertement dans des structures appartenant à l'Église. Dans d'autres nations, les chrétiens ne sont pas autorisés à être propriétaires de lieux de culte et doivent partager des espaces avec d'autres groupes dans des structures « *Chrétiennes* » reconnues par le gouvernement, a précisé H. Trecartin.

Par endroit, il n'est pas possible de faire fonctionner une église chrétienne. « *Dans certains pays, nous n'avons aucun membre. Dans d'autres nous n'avons aucune rencontre officielle de groupes de l'Église. Nous ignorons quel sera l'avenir de cette région, mais nous prions que le Seigneur fasse de grandes choses afin de révéler son amour dans cette partie du monde,* » a-t-il ajouté.

La Commission d'Étude du Moyen Orient, mise en place en octobre, examine la structure administrative de l'Église adventiste dans la région. Homer Trecartin a indiqué que la commission présenterait un

rapport au Comité exécutif de la dénomination lors de la rencontre de Printemps à Huntsville, en Alabama, aux États-Unis. La commission est composée de responsables venant du siège de l'Église mondiale et aussi des divisions administratives des régions transeuropéennes et eurafricaines, ces deux divisions supervisant l'œuvre dans le Sud Ouest de l'Asie et l'Afrique du Nord.

(CECCV/FSRT/BIA) – Dammarie-les-Lys, France
Lausanne, Suisse – La spiritualité du sabbat à la cathédrale

Le dimanche 6 mars, à la cathédrale de Lausanne, les membres de l'Église adventiste dans le Canton de Vaud, ont offert une célébration de la Parole sur le thème central : La spiritualité du sabbat.

Gabrielle Calderara, coordinatrice de cette célébration et membre du comité de la CECCV (Communauté des églises chrétiennes dans le canton de Vaud) a déclaré ce qui suit : « *Que notre Église puisse prier dans la cathédrale de Lausanne est un grand privilège. Nous avons essayé de donner le meilleur de nous-mêmes durant cette célébration qui a été une occasion d'approfondir notre unité.* »

En effet, les communautés de Lausanne, Renens et Gland se sont associées pour ce moment, avec la chorale *Accroch'cœur* et le groupe angolais *Glad Gospel*. Une célébration variée avec, comme fil conducteur, une réflexion sur la spiritualité du sabbat.

Emmanuelle Abt, pasteur à Lausanne, a commencé par « *le sabbat et nos racines* », soulignant qu'il est un temps mis à part par Dieu qui bénit ce jour. Dans le décalogue, il est le commandement charnière entre les commandements dirigés vers Dieu et ceux vers l'homme. Même le bétail doit se reposer. Il a ajouté que « *Dieu me donne la liberté que je n'ai pas les autres jours, il m'offre un septième de mon temps en cadeau. Fais du sabbat tes délices en honorant l'Éternel.* »

Jésus a proclamé l'Évangile le jour du sabbat, rappelle Dominick Frikart, pasteur à Renens. Il a rappelé le passage où Jésus déclare : « *Venez à moi, vous qui êtes*

fatigués, et je vous donnerai du repos ». Le Christ est notre sabbat qui connaîtra un accomplissement parfait à son retour. « *Le sabbat conteste l'agitation stérile, il est signe du monde à venir, temps de l'homme renouvelé par le temps de Dieu. Dans le sabbat, nous sommes dans l'être, pas dans le faire* ».

L'aumônier de la clinique La Lignière, à Gland, le pasteur Thierry Lenoir, a médité sur le thème du « *Sabbat, présent libéré* ».

« *Une libération apportée par le Christ, le maître des renversements, qui propose une spiritualité dont les principes sont au service de l'humain, et non l'inverse. Il m'apprend à aimer tous les humains, même les plus misérables, avant d'aimer les lois, même les plus divines* », affirme-t-il.

T. Lenoir cite Karl Barth pour qui le message du sabbat résume toute la Bible : il nous relie à nos racines, ouvre notre horizon, donne un avant-goût du Royaume de Dieu et une dimension sacrée à notre aujourd'hui. « *Dans le sabbat, j'arrête de faire et je goûte à l'être, je vis l'accueil de la grâce d'aujourd'hui et un espace de réconciliation intérieur* », conclut-il.

À la fin de la célébration, Gabrielle Calderara a proposé un petit exercice pratique afin de « *savourer l'instant présent, un art, un privilège, mais aussi un apprentissage* » : Elle a distribué des bols avec des fruits secs en invitant l'assemblée (environ 200 personnes) à être consciente de ce que nos sens perçoivent. « *En mangeant nous utilisons tous nos sens. Goûtons, sentons, touchons avec nos cinq sens. Que le Seigneur nous aide à les utiliser pour savourer le moment présent !* »

(ANN/BIA) – Dammarie-les-Lys, France

Éthiopie - Violences interreligieuses, des églises chrétiennes brûlées

Au moins 30 églises protestantes dans l'ouest de l'Éthiopie, parmi lesquelles sept lieux de culte adventistes, ont été brûlées la première semaine de mars, lors d'une série d'attaques perpétrées par des extrémistes religieux de la région.

Des troubles qui ont été, tout d'abord, signalés le 2 mars ont depuis causé la mort d'au moins un chrétien, plusieurs autres ayant été blessés, des propriétés ont été

détruites et plusieurs milliers de chrétiens ont été déplacés, d'après les rapports communiqués.

« *Le niveau de destruction n'est pas totalement et clairement confirmé,* » a dit Tamire Shaemalo, directeur de la Communication pour l'Église adventiste en Éthiopie, citant des contradictions dans les différents rapports.

D'après des informations préliminaires, des dizaines de maisons de membres adventistes, ajoutées aux églises locales ont été brûlées.

Les responsables de l'Église dans le centre de l'Éthiopie estiment les pertes à plus de 5 millions de birr (environ 30 000 dollars US) pour ce qui est des propriétés de l'Église, cela inclut les dimes et les offrandes qui ont péri dans le feu, a-t-il ajouté.

D'après certains rapports, la violence a éclaté en réponse à de récents accrochages à la frontière au cours desquels des soldats éthiopiens ont cherché à repousser des musulmans extrémistes. D'autres disent que les attaques ont été provoquées par un incident au cours duquel un chrétien aurait prétendument profané une copie du Coran.

Selon les indications de La Voix de l'Amérique, la police éthiopienne a arrêté 130 extrémistes religieux impliqués dans ces violences.

Les attaques ont éveillé des tensions dans une région connue pour l'harmonie durable qui existe entre les musulmans et les chrétiens, ont affirmé les responsables de la Liberté Religieuse. « *Nous sommes profondément préoccupés par ce qui s'est produit en Éthiopie, où les relations entre les différentes religions étaient relativement pacifiques,* » a déclaré John Graz, directeur du département des Affaires publiques et de la Liberté Religieuse pour l'Église adventiste mondiale. « *Nous espérons que ces incidents n'inciteront pas à d'autres violences dans la région, et nous encourageons les gens de toutes confessions religieuses qui soutiennent la paix et la liberté religieuse à œuvrer en vue de la réconciliation,* » a-t-il ajouté.

L'Éthiopie est chrétienne à environ 60 % et musulmane à environ 40 %, d'après les recensements. Environ 170 000 membres adventistes célèbrent leur culte dans plus de 800 églises à travers le pays.

L'Église adventiste en Éthiopie enverra six de ses administrateurs qui se joindront à des

représentants de cinq autres communautés religieuses, au Concile Interreligieux d'Éthiopie chargé d'évaluer la situation.

(ANN/BIA) – Dammarie-les-Lys, France
Loma Linda, États-Unis – Décès du fondateur des plans de 5 jours pour cesser de fumer

Le docteur J. Wayne McFarland, membre de l'Église adventiste, défenseur de la santé, nous a quittés le 14 mars, alors qu'il vivait dans une maison de retraite à Loma Linda en Californie. Il avait conçu et coécrit « Le plan de 5 jours pour s'arrêter de fumer », une méthode de désintoxication tabagique qui aida des millions de personnes dans des séminaires durant les années 60. Il était âgé de 97 ans.

J.W. McFarland et Elman J. Folkenberg ont publié le programme anti-tabac à une époque où fumer était prescrit en cas de problèmes respiratoires.

En 1960, le duo présenta son premier séminaire anti-tabac à Taunton dans le Massachusetts et en 1962, il publia le livre « Un plan de cinq jours pour cesser de fumer » destiné aux pasteurs et spécialistes de la santé dans le but de proposer le programme dans les communautés à travers les États-Unis.

Le magazine Time rapportait en 1963 que J.W. McFarland, médecin, et E.J. Folkenberg, pasteur, avaient l'habitude d'encourager les curistes à répéter, à l'unisson et durant la journée, la phrase « *je choisis de cesser de fumer* ».

L'article du Time faisait également remarquer que le séminaire comportait un aspect psychologique fort, semblable aux méthodes de soutien des alcooliques anonymes. En accompagnement du plan, les participants recevaient également des instructions diététiques spécifiques et faisaient équipe, deux par deux, pour suivre les progrès de chacun.

Wayne McFarland naquit le 11 août 1913 à Brawley, en Californie. Il étudia au Madison College à Nashville, dans le Tennessee. Il obtint un diplôme de médecine de l'université de Loma Linda en 1939 avant de travailler comme chercheur en médecine physique et réadaptation à la Clinique Mayo à Rochester dans le Minnesota.

Il pratiqua et enseigna à Philadelphia, tout

d'abord au Temple University Hospital, puis au Jefferson University Hospital. Il travailla à la Conférence Générale dans les années 40 et 50, éditant le magazine « Vie et Santé (Life and Health) et participant à la création d'ASI (Adventist-Laymen's Services and Industries), organisation associative laïque de la dénomination.

Plus tard, alors qu'il était directeur adjoint du Département des Ministères de la Santé de l'Église adventiste de 1970 à 1980, le Dr J.W. McFarland travailla en collaboration avec des pasteurs adventistes pour proposer un message de santé pratique accompagnant un programme d'activités spirituelles, chose qu'il fit sur les six continents durant sa carrière.

Retraité, il continua de voyager dans le monde entier, proposant son soutien pour cesser de fumer en Russie et œuvrant comme conseiller particulier en matière d'éducation à la santé pour la municipalité de Shenyang en Chine.

J.W. McFarland a obtenu de nombreuses distinctions de la part de diverses municipalités et universités, notamment une médaille du mérite de l'Organisation Mondiale de la Santé en 1988.

Liberté religieuse

(ANN/IRLA/BIA) – Dammarie-les-Lys, France
Amman, Jordanie – Vers un dialogue nouveau avec le monde musulman

Le fait de tolérer les différentes religions ne suffit pas. Selon un expert de la Liberté religieuse, le besoin de respect grandit.

Pour ses organisateurs, la conférence sur la liberté religieuse, organisée en Jordanie au début du mois de mars, représente une étape historique en matière de dialogue entre le monde musulman et les partisans de la liberté religieuse.

Le 1^{er} mars, le colloque sur l'enseignement du respect des religions, a rassemblé des universitaires, des représentants politiques et des experts juridiques au Amman College de l'université d'Al-Balqa. C'était la seconde fois que l'Association Internationale pour la Liberté Religieuse (IRLA) se réunissait au Moyen-Orient depuis ses 119 années

d'existence. « Cette conférence a été l'occasion d'avoir une sérieuse discussion avec les dirigeants islamiques et les penseurs sur la signification de respecter les différentes traditions religieuses et de vivre en harmonie les uns avec les autres, » a affirmé le pasteur John Graz, secrétaire général de l'IRLA. « Le fait de se connaître les uns les autres et de construire des relations personnelles, voilà deux des forces les plus puissantes, à notre disposition, pour combattre les préjugés religieux, » a-t-il ajouté.

Le colloque était co-sponsorisé par Arab Bridge Center for Human Rights, une organisation non-gouvernementale fondée par l'ancien juge jordanien Amjad B. Shammout. Il rassemblait des experts de l'IRLA, des universitaires islamiques, des imams, des dirigeants jordaniens chargés de faire respecter la loi, des dirigeants de jeunesse et des membres du corps diplomatique. Le premier ministre jordanien Marouf Suleiman al-Bakhit a apporté son soutien à l'évènement et était représenté par Jiryis Samawy, secrétaire général du ministère de la culture jordanien.

Delbert Baker, vice-président de l'Église adventiste mondiale et vice-président de l'IRLA, a parlé du respect et de la liberté, principes qui, pour lui, sont partagés et valorisés aussi bien par le monde musulman que le monde judéo-chrétien. Pourtant, a-t-il dit, il arrive trop souvent qu'un fossé se creuse entre la théorie et la pratique. Il a encouragé les membres de l'auditoire à examiner si ces principes influencent les interactions qu'ils ont avec autrui.

En présentant son texte « *au-delà de la tolérance* », William Johnsson, coordinateur des relations interreligieuses de l'IRLA, a défini la différence qui existe entre le respect et la tolérance. Le « respect » affirme activement un droit individuel à la liberté religieuse, tandis que la « tolérance » peut sous-entendre une réticence à admettre les points de vue religieux d'autrui.

Selon W. Johnsson, la Jordanie était l'endroit idéal pour accueillir ce colloque, vu ce qu'elle a déjà accompli comme « *nation musulmane modérée, modèle d'ouverture, de tolérance et de rejet de la violence* ». L'an dernier à Amman, W. Johnsson a facilité une réunion, plus restreinte, d'experts en liberté religieuse, ce qui selon lui, a permis de

préparer le terrain pour l'évènement plus vaste du mois dernier.

(COMECE/BIA) – Dammarie-les-Lys, France
Strasbourg, France - Les approches relatives aux symboles religieux en Europe

La COMECE (Commission des évêques de la communauté européenne) salue le jugement avisé de la Cour européenne des droits de l'homme (CEDH) de Strasbourg dans l'affaire *Lautsi c. Italie*. Le 18 mars 2011, la Grande Chambre de la CEDH a jugé que la présence de crucifix dans les écoles publiques italiennes n'était pas contraire au droit à l'éducation. Cette décision réfute clairement le précédent jugement (2009) de la Chambre de la CEDH.

La COMECE voit dans cette décision une reconnaissance de la place légitime du Christianisme dans l'espace public et de la diversité des traditions culturelles en Europe.

C'est un fait qu'il existe en Europe une diversité de modèles régissant la manière d'appréhender la religion et les symboles religieux dans les écoles et l'espace public. Cette diversité résulte des différentes traditions, identités et histoires dans les États membres, et de la variété de contextes des relations Église-État. La Cour reconnaît ainsi, que l'absence « *de consensus européen concernant la présence de symboles religieux dans les écoles publiques* » doit être pris en compte dans le jugement de cette affaire.

La présence de crucifix dans les écoles n'empêche pas de prodiguer un enseignement objectif, critique et ce, dans un esprit pluraliste. La présence de ce symbole religieux particulier vise plutôt à transmettre des valeurs morales de base dans les écoles publiques. Considérant le principe catholique de subsidiarité, la COMECE partage le point de vue de la Cour, selon lequel, le niveau le plus approprié pour juger, de façon éclairée, ces affaires qui sont profondément enracinées dans la tradition particulière d'un pays est le niveau national.

Le crucifix symbolise la crucifixion et la résurrection de Jésus-Christ. C'est pourquoi les chrétiens de toutes confessions voient

dans le symbole de la croix, l'amour inconditionné de Dieu pour toute l'humanité. Pour les croyants d'autres religions et même pour les non-croyants, la croix peut être appréciée comme un symbole de non violence et de résistance à la vengeance. Son exposition publique rappelle à tous les êtres humains la nécessité de respecter la dignité humaine, un principe qui est à la source de tous les droits fondamentaux.

OËcuménisme

(Catholiques du Val d'Oise/BIA) –
Dammarie-les-Lys, France
Paris, France – Célébration de Pâques

Cette année 2011, comme l'an dernier, les calendriers des chrétiens d'Orient et d'Occident célébreront Pâques le même jour, le 24 avril.

Les responsables chrétiens d'Ile-de-France (catholiques, protestants, adventistes, évangéliques, orthodoxes...) ont proposé à tous les chrétiens d'Ile-de-France de s'unir pour vivre une journée de prière, de jeûne et de partage, le vendredi 18 mars 2011. C'était une occasion pour prendre localement des initiatives communes et montrer que l'unité de la foi chrétienne est perceptible.

Les responsables chrétiens d'Ile-de-France ont communiqué le texte suivant : « *Comme en 2010, les calendriers d'Orient et d'Occident se rejoignent et tous les Chrétiens célébreront Pâques le même jour, le 24 avril 2011. La fraternité à laquelle aspirent tous nos frères et sœurs en humanité appelle, de la part des chrétiens, des gestes simples et forts. Nous pouvons en inscrire un dans notre marche commune vers Pâques en ce temps du Carême, temps de conversion où, pendant quarante jours, chaque communauté chrétienne se prépare à fêter la résurrection du Christ Jésus.*

Unissons-nous en ce 18 mars, soit en priant individuellement dans le secret (cf. Mt 6. 5-8), soit en nous retrouvant à plusieurs pour des demandes, des prières, des supplications et des actions de grâce pour tous les humains. (cf. 1 Tim 2. 1) Inventons un geste de communion et partageons avec des pauvres les richesses

épargnées en ce jour de jeûne, de réconciliation et de prière. Saisissons cette occasion pour prendre localement des initiatives communes au service du Seigneur et de nos frères et sœurs.

Que le Dieu de l'espérance vous remplisse de toute joie et de toute paix dans la foi, pour que vous abondiez en espérance par la puissance de l'Esprit Saint ! (Rm 15. 13) »

Cet appel est signé par :

Pour l'Église adventiste du septième jour :

Le Pasteur Daniel Jennah, Président de la Fédération adventiste du Nord de la France

Pour la Communion Anglicane :

L'Évêque Pierre Whalon (Églises américaines en Europe)

Le Révérend Matthew Harrison (Diocèse en Europe)

Pour l'Église Arménienne apostolique :

L'Archevêque Norvan Zakarian, Primat de France

Pour la Fédération des Églises évangéliques baptistes de France :

Le Pasteur Stuart Ludbrook, président de la Convention Baptiste d'Ile de France

Pour l'Église Catholique :

Le Cardinal André Vingt-Trois, Archevêque de Paris

Les Evêques :

Eric Aumonier, de Versailles

Pascal Delannoy, de Saint-Denis en France

Gérard Daucourt, de Nanterre

Michel Dubost, d'Evry-Corbeil-Essonnes

Grégoire Ghabroyan, de l'Éparchie des Arméniens catholiques

Michel Hrynchysyn, Exarque apostolique des Ukrainiens

Albert Marie de Monléon, de Meaux

Jean-Yves Riocreux, de Pontoise

Michel Santier, de Créteil

Pour l'Église Copte Orthodoxe :

Le Père Girguis Lucas

Pour l'Église évangélique luthérienne de France

Le Pasteur Marie-France Robert, Inspecteur ecclésiastique (Paris)

Pour l'Église orthodoxe :

Le Métropolitain Emmanuel Adamakis du patriarcat œcuménique,

Le président de l'Assemblée des évêques orthodoxes de France

L'Archevêque Gabriel de Vilder

du patriarcat œcuménique (archidiocèse des paroisses de tradition russe d'Europe occidentale)

L'Évêque Nestor Siretenk de Chersonèse, du patriarcat de Moscou

Le Métropolitain Jean Yazig du patriarcat d'Antioche

Le Métropolitain Joseph Po du patriarcat de Roumanie

L'Évêque Luc Kovacevic du patriarcat de Serbie

Pour l'Église Réformée de France :

Le Pasteur Jean-Charles Tenreiro, président du Conseil régional

Pour l'Église Syrienne orthodoxe d'Antioche :

Le Père Yakup Aydin

(Actualités religieuses/MM/BIA) –

Dammarie-les-Lys, France

Paris, France - 55 % des Français pensent qu'il est difficile de discuter de Dieu

Selon un sondage CSA/La Croix, publié jeudi 24 mars 2011, plus de la moitié des Français trouvent qu'il est difficile de discuter de Dieu dans la société actuelle. Et ce chiffre est plus important quand il se réfère uniquement aux croyants : 60 % des pratiquants pensent qu'il est difficile de discuter de Dieu dans le monde d'aujourd'hui. Seulement 37 % des croyants pensent que c'est facile de parler de Dieu dans notre société.

À la question « *Selon vous, dans la société actuelle, est-il très facile, plutôt facile, plutôt difficile ou très difficile de discuter du sens de la vie ?* » 49 % des Français considèrent que c'est difficile de discuter du sens de la vie. Et encore une fois, ce chiffre est plus important lorsque seul les croyants sont interrogés : 65 % des pratiquants pensent qu'il est difficile de discuter du sens de la vie, seulement 31 % considèrent cela comme facile.

Ce sondage porte sur un échantillon national représentatif de 1 012 personnes âgées de 18 ans et plus, constitué d'après la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de ménage).

Humanitaire

(ADRA/BIA) – Dammarie-les-Lys, France

Wakabayashi, Japon - Des repas chauds pour les survivants

À la demande des autorités locales, ADRA Japon a été chargée de gérer le centre d'accueil Wakabayashi, situé à Sendai dans le district de Miyagi. 300 sinistrés logent dans ce centre et deux repas quotidiens sont servis à 1 000 personnes. Du matériel d'hygiène est également fourni aux résidents.

Le 16 mars, un convoi de 2 tonnes de fournitures de base était parti des bureaux d'ADRA Japon à Tokyo. Les camions transportaient, entre autres, des vivres, des couvertures et des réchauds à gaz.

En raison de la capacité limitée des camions et des attentes énormes sur le terrain, ADRA est en train d'organiser plusieurs convois entre Tokyo et la zone sinistrée.

Malgré les restrictions de carburant, les transports seront assurés afin d'acheminer les vivres et les fournitures aux évacués.

Depuis des siècles, l'esprit d'entraide et de collaboration ("Tasukeai" en japonais) est très fortement ancré dans la culture japonaise. Alors que la nourriture et les biens de premières nécessités commençaient à manquer, les agriculteurs locaux et les propriétaires de petits magasins non affectés ont fourni une aide appréciée aux survivants. Cet esprit de partage est très prononcé dans les régions rurales affectées de Fukushima, Miyagi et Iwate.

Pour obtenir des informations sur les interventions d'ADRA au Japon, vous pouvez consulter notre site web www.adra.fr et vous inscrire à notre *Newsletter gratuite*.

(ENInews/BIA) – Dammarie-les-Lys, France

Washington, États-Unis - Vers les traditions pour trouver du réconfort

Alors qu'un nombre incalculable de gens ont perdu la vie suite au séisme et au tsunami qui ont récemment frappé le Japon, vers quoi les habitants de l'archipel vont-ils se tourner pour retrouver leur force spirituelle ?

Des experts de la culture japonaise affirment

que ce sont les rituels indispensables et réconfortants de la religion qui répondront à leurs besoins.

Ils s'appuient sur les traditions séculaires d'une culture bouddhiste particulière et sur les très anciennes croyances shintoïstes de leurs aînés, indique le quotidien *USA Today*, par le biais de *Religion News Service (RNS)*.

Les Japonais sont à 90% bouddhistes ou shintoïstes, ou encore une combinaison des deux. Les populations jeunes et urbaines ont, quant à elles, tendance à se détourner de la religion.

Pour le moment, la plupart des survivants en sont à l'étape –comme après les attentats du 11 septembre– où ils affichent des photos de leurs proches dont ils sont sans nouvelles. Pour les familles qui ont retrouvé leurs proches morts, des veillées, des prières funèbres et des crémations ont, bien entendu, déjà eu lieu, a expliqué Duncan Williams, survivant du tremblement de terre du 11 mars et spécialiste du bouddhisme japonais à l'Université de Berkeley, Californie.

Il a jouté que sept jours après le séisme et le tsunami, des commémorations ont eu lieu dans ce qu'il reste de temples près de la zone sinistrée. Dans les traditions bouddhistes, le rituel du septième jour constitue le point de départ de 33 années de cérémonies officielles de deuil. Ces rituels et prières proviennent des quatre coins du Japon, mais aussi de Thaïlande et de Taïwan où, nombreux sont ceux qui suivent la forme japonaise du bouddhisme.

Le bouddhisme s'efforce d'atténuer la souffrance, qu'elle soit d'ordre physique ou psychologique. Il met l'accent sur la compassion tout en reconnaissant que la mort fait partie de la vie.

Au Japon, les moines affirmeront qu'ils n'ont pas survécu en vain. « *Pendant les cérémonies commémoratives, après les*

prières et les chants, les moines et les gens offriront tout le mérite –le bon karma– qui découle de ces rituels à celles et ceux qui ont péri, ainsi qu'à celles et ceux qui souffrent. » Ils prieront les dieux pour que « *les rois de l'enfer n'emportent pas les proches* », a déclaré Duncan Williams, également originaire du Japon.

Un tel discours sur les dieux et les rois de l'enfer n'évoque pas le bouddhisme méditatif qu'on connaît en Occident, fait remarquer l'anthropologue des cultures John Nelson. Expert des sanctuaires shintoïstes et bouddhistes, il est également le directeur du département de théologie et d'études religieuses à l'Université de San Francisco. Pour John Nelson, la culture shintoïste est « *comme les religions amérindiennes ou tribales, c'est-à-dire qu'elle se révèle surtout dans les environnements ruraux. Si l'on est dans les montagnes, on parlera des déités de la montagne, par exemple. Tout se rapporte aux esprits locaux d'un endroit particulier, et ils peuvent avoir une double nature, bénéfique ou destructrice.* »

Le bouddhisme, en revanche, qui est aujourd'hui la principale religion du pays, porte moins sur les esprits du monde naturel et plus sur les rituels de la société, de la famille et de l'État, a affirmé John Nelson. « *Le bouddhisme japonais est semblable aux religions occidentales, avec des déités qu'on peut interpeller et qui peuvent intervenir dans les affaires de ce monde. Il existe de nombreux mécanismes pour faire appel à eux, afin que des miracles se produisent* », a-t-il expliqué. Pourtant, l'idée que les dieux puissent punir les gens a été évoquée, le 14 mars, dans la presse japonaise. John Nelson a affirmé avoir lu sur le site web de deux grands journaux que le gouverneur de Tokyo a qualifié le tsunami de « *châtiment du ciel punissant la cupidité des Japonais* ».

Commission paritaire
Dépôt légal

1111 G 88583
N° 79 – CAB – 019
Préfecture de Seine-et-Marne

Abonnement
d'un an

France 12 €
Dom 13 €
Tom 15 €
CEE et Suisse 18 €

Autres pays et abonnement en cours d'année :
nous consulter.

Règlement

Au nom du « BIA »
CCP – La Source 46 727 83 C